

BOUIRA

Grève des transporteurs inter-wilayas

Réunis en collectif, les transporteurs inter-wilayas ont observé un rassemblement, lundi matin, devant l'enceinte de la nouvelle gare routière de Bouira pour exiger de la direction des transports l'amélioration de leurs conditions de travail ainsi que l'augmentation des tarifs.

Les transporteurs grévistes ont rédigé une plate-forme de revendications dans laquelle figure, en tête de liste, le transfert de l'ensemble des bus et taxis qui assurent les lignes locales et nationales vers la nouvelle gare routière, arguant qu'une ville ne peut disposer que d'une seule gare.

Les revendications portent également sur l'application de la nouvelle tarification qui implique une hausse de 40% du prix du billet ; ainsi, avec la ligne Bouira-Alger se verra desservie au prix de 190 DA au lieu de 130 DA et celle de Bouira-Béjaïa à 180 DA au lieu de 130 DA. Une augmenta-



La nouvelle gare routière de Bouira.

Photo : DR

tion que les transporteurs justifient par la hausse des tarifs dans les autres wilayas. Un point noir par les transporteurs de la ligne Bouira-Sidi Aïssa concerne le droit de transiter par la gare de Sour El -Ghozlane, un point de passage incontournable et dont l'accès leur

est interdit malgré sa figuration sur leur feuille de route.

Parmi d'autres revendications, il est cité l'application de la nouvelle grille horaire pour les transporteurs de la ligne Bouira-Alger, le déplacement du barrage de police qui gêne les déplacements des

transporteurs, la baisse des droits d'accès exigés par Sogral, 9% de la recette que les transporteurs payent dans chaque wilaya, et ajouté à cela, les protestataires demandent que le décalage entre leurs horaires et ceux des navettes Etub soit réduit.

En effet, les bus assurant la navette vers la gare routière disposent de 15 mn pour charger leur clientèle, un laps de temps trop court qui ne permet pas d'embarquer assez de clients.

Par ailleurs, interrogée à propos de cette protestation qui dure depuis plus d'une semaine pour certains, la directrice des transports de Bouira s'est dite surprise par cette grève qu'elle a jugée illégale du fait qu'il n'y ait pas eu de préavis. Les transporteurs quant à eux assurent : « Nous avons tenté à quatre reprises d'ouvrir le dialogue avec la direction, mais les responsables sont restés insensibles. » En somme, la situation n'est pas prête d'évoluer, puisque chacune des parties campe sur ses positions ; les grévistes d'un côté et la direction des transports de l'autre, en plus du syndicat des transporteurs qui, selon les dires de la directrice, se dit étonné par cette grève.

Bref, un état de pourrissement qui risque de se prolonger au détriment des usagers.

Katya Kaci

MOSTAGNANEM

La ville croule sous les ordures

Les avenues, placettes et cités de Mostaganem avaient la réputation fort enviable de souffler le bel air marin, tant la propreté était l'une de leurs principales caractéristiques.

Il se trouve qu'aujourd'hui, les choses ont horriblement changé, notamment dans certaines nouvelles cités où les ordures ont dévoré les espaces verts.

Paradoxalement, la scène la plus horifiante se passe à la cité Benmedjahri, une cité mal entretenue où les amas d'ordures se confondent déjà avec un paysage moribond, du fait que les agents de nettoyage n'accomplissent pas convenablement leur mission. Le vendredi et jours fériés, le camion ne passe pas pour ramasser les ordures et gare si le camion tombe en panne. Pour cause d'insalubrité, le premier responsable de la wilaya récemment en visite de travail dans une partie de cette région s'est mis dans tous ses états et a arrêté la suite de sa tournée qui devait le conduire dans les localités de Mazagan, Hassi Mamèche et Stidia.

A. B.

Un enfant renversé
par un motard

Un jeune homme est en délit de fuite après avoir renversé un jeune enfant. Le petit garçon, âgé de 4 ans, grièvement blessé, est décédé quelques heures plus tard à l'hôpital.

L'accident s'est produit peu après 18h dimanche dernier à haï Salem, à la Salamandre. L'enfant jouait devant la maison parentale avec d'autres enfants quand surgit un cortège nuptial de voitures et de motos.

Le corps du frère enfant a été écrasé par un motard. Ce dernier a déposé l'enfant blessé sur le trottoir avant de prendre la fuite à bord de son engin. Une enquête a été ouverte pour ce flagrant délit d'homicide involontaire aggravé par un délit de fuite.

A. B.

BLIDA

Une école sans sanitaires
à Bensalah

Les parents d'élèves de l'école Zouaoui-Benaïssa à Bensalah, localité située dans la commune de Oued-El-Alleug, 10 kilomètres au nord de Blida, ont soulevé un problème crucial, celui de l'absence de sanitaires dans cette école.

Pour se soulager les élèves sont contraints de se déplacer vers une autre école située dans les environs et dont les sanitaires se trouvent aussi dans un état lamentable.

Sur un autre plan, l'école Zouaoui-Benaïssa menace ruine, ses murs sont en train de s'effriter sans parler de la transformation en cantine de deux classes se trouvant sous des logements de fonction. En raison d'une mauvaise étanchéité des sanitaires, ces logements laissent infiltrer des eaux usées que reçoivent les élèves.

M. B.

AÏN-DEFLA

L'autoroute, un espace
privilegié des agresseurs

Les usagers de l'autoroute deviennent la cible par excellence d'agresseurs qui s'embusquent dans les fourrés boisés bordant les voies. Malheur à celui qui s'arrête.

Selon des sources dignes de foi, le 9 septembre dernier, 5 agresseurs qui sévissaient au niveau de l'échangeur de Tiberkanine (Sud d'El-Attaf) ont été arrêtés par les éléments de la gendarmerie. Présentés devant le juge, ils ont été écroués.

Le 12 septembre, deux gendarmes se sont cachés à l'arrière d'un camion dont le chauffeur a simulé une panne au niveau de l'échangeur de Bourached. Ce fut le moment rêvé pour deux agresseurs. Ils ont été arrêtés en flagrant délit et présentés devant le procureur de la République. Durant

cette période, un véhicule à bord duquel se trouvaient 6 personnes a marqué un arrêt juste avant le barrage de Bourached pour en laisser descendre 4. La manœuvre a été remarquée par des gendarmes postés en contre-bas. Les quatre passagers se sont révélés être des ressortissants marocains, sans papiers, entrés clandestinement en Algérie. Les occupants restés dans la voiture ont traversé le barrage sous la surveillance des gendarmes. En fait, il y avait un autre véhicule qui les attendait plus loin et dans lequel se trouvaient 4 Marocains, leurs contacts qui devaient les prendre en charge. L'opération était menée par « un passeur » algérien originaire d'Oran. Les 11 individus ont été arrêtés et écroués par le parquet de Aïn-Defla. Par ailleurs, on

signale, de sources crédibles, que les éléments de la gendarmerie ont procédé à la saisie de 10 kg de kif traité. Aucune autre information à ce sujet n'a filtré, et ce, pour les besoins de l'enquête.

Vu la recrudescence des agressions, tout le monde attend avec impatience la mise en place des relais promis, comportant toutes les commodités : restauration, stations-services, motels, antennes de la Protection civile, et une police de la route pour intervenir dans les meilleurs délais en cas de nécessité (accidents, agressions, pannes...), et, pourquoi pas, des caméras de surveillance.

Pour l'heure, une grande partie des usagers de l'autoroute se rabattent sur la RN4 où la circulation est sécurisée.

Karim O.

LIGNE FERROVIAIRE TIARET-SAÏDA

Coup d'envoi des travaux
du tronçon Rosfa-Aïn Kermès

Annoncé il y a quelques années, le très attendu projet de la ligne ferroviaire reliant Tiaret à Saïda sur une distance de 153 km a été lancé le week-end dernier à Gournez, relevant de la localité de Rosfa. Il concerne dans un premier lieu le tronçon Rosfa-Aïn Kermès sur 20 km.

Ce projet d'envergure devrait également avoir un impact sur les échanges commerciaux entre les deux wilayas voisines. Les travaux de terrassement et de tracé seront réalisés par l'en-

treprise algérienne Cosider, alors que la pose des rails reviendra au groupe italien Astaldi. Inscrit au titre du programme des Hauts-Plateaux, avec une enveloppe de 40 mil-

liards de dinars, ce grand projet, dont la première base de vie est déjà opérationnelle à Aïn-Kermès et les deux autres en cours d'implantation à Medroussa (Tiaret) et El-Hassassna (Saïda), comporte pas moins de 89 ouvrages d'art.

Les travaux qui n'ont été entamés qu'après le recensement des agriculteurs concernés par l'indemnisation dans le cadre des expropriations

des terres agricoles, et surtout leur accord, devraient durer 36 mois, délai imparti à l'opération, nous fait-on savoir.

Cela dit, la population de Rosfa regrette que l'étude n'ait pas prévu de gare ferroviaire, ou à tout le moins une halte, pour les habitants de ce village contraints de se rendre à celle de Aïn Kermès, à quelque 30 km.

Mourad Benameur